

Nouveaux projets de recherche sur les énergies renouvelables

Le gouvernement fédéral investira environ \$36 millions dans deux projets de recherche touchant les énergies renouvelables: la construction d'une installation de fusion thermonucléaire contrôlée — l'étude et la construction d'une éolienne à axe vertical de grande puissance.

Le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie, M. John Roberts, a précisé, en annonçant la nouvelle, que ces projets seraient réalisés au Québec, par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC), en collaboration avec l'Hydro-Québec.

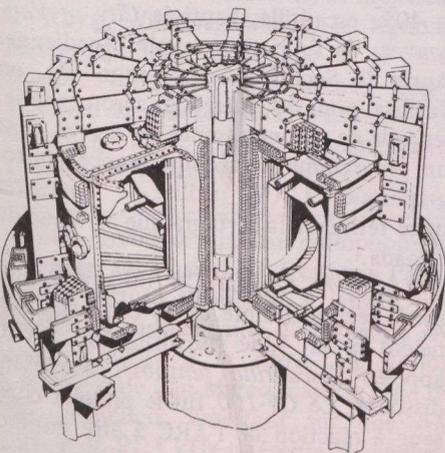
Projet Tokamak

La nouvelle installation thermonucléaire sera implantée à Varennes, dans les environs de Montréal.

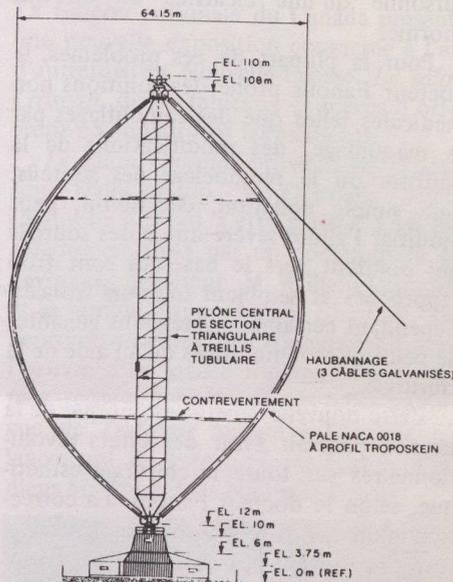
Le réacteur *Tokamak* sera utilisé seulement pour la recherche. L'on fera appel aux compétences de l'Hydro-Québec dans le domaine de l'électrotechnologie, à celles de deux universités locales dans le domaine des instruments et aux ressources de deux compagnies de technologie de pointe ayant leur siège dans la région de Montréal.

Tokamak donnera aux spécialistes canadiens, espère-t-on, "les données indispensables à la réalisation des centrales thermonucléaires de demain", lit-on dans le communiqué de presse du Ministère.

La contribution financière du gouvernement fédéral au projet *Tokamak* pourrait atteindre \$18,7 millions au cours des cinq prochaines années. Ce montant comprend l'ajustement prévu pour couvrir l'inflation ainsi que les divers frais d'études. Le coût du projet sera réparti égale-



TOKAMAK DE VARENNES



LE PROJET ÉOLE: SURFACE BALAYÉE: 4 000 m²; 2 PALES À CORDE DE 2,4 m; HAUTEUR DU ROTOR: 96 m; DIAMÈTRE DU ROTOR: 64 m; PUISSANCE NOMINALE DE LA GÉNÉRATRICE: 3,8 MW; VITESSE NOMINALE DU VENT: 14,3 m/s; RENDEMENT THÉORIQUE: 6,1 GWh/an.

ment entre le CNRC et l'Hydro-Québec.

Le président du CNRC, M. Larkin Kerwin, a déclaré que *Tokamak* permettrait "de jeter les bases d'une industrie nouvelle, entièrement canadienne, qui sera en mesure d'accumuler les connaissances techniques et de construire les pièces et les sous-systèmes destinés aux prototypes des réacteurs thermonucléaires commerciaux qui devraient apparaître peu après la fin du siècle".

Projet Éole

L'autre source d'énergie qui sera étudiée est celle du vent.

Pour conserver l'avance que possède actuellement le Canada dans la technologie des aérogénérateurs à axe vertical, le CNRC et l'Hydro-Québec sont convenus de collaborer à la réalisation du projet *Éole*, lequel prévoit l'étude et la construction de l'un des plus puissants aérogénérateurs du monde. Le projet porte le nom du dieu des vents de l'Antiquité.

L'aérogénérateur *Éole*, d'une hauteur de 110 mètres, pourra produire jusqu'à 3,8 mW d'électricité, c'est-à-dire suffisamment pour répondre aux besoins d'électricité de 600 foyers, chauffage non compris.

Le gouvernement fédéral financera le projet jusqu'à concurrence de \$17,6 millions.

Éole sera réalisé par l'industrie canadienne, sous contrat de l'Hydro-Québec, le CNRC assumant à part égale le finance-

ment et la réalisation technique.

La nouvelle éolienne, qui devrait entrer en service en 1983, pourrait permettre à l'industrie canadienne de se tailler un vaste marché, au Canada même comme à l'étranger. On estime que ce marché pourrait atteindre \$1 milliard uniquement pour le Canada, d'ici la fin du siècle.

En conclusion, M. Kerwin a déclaré que les deux projets reflétaient la mission confiée au CNRC d'accumuler des connaissances scientifiques sur les nouvelles sources d'énergie et d'encourager l'industrie canadienne à en assurer une exploitation rentable.

Signature d'un accord avec la République dominicaine

Le Canada et Israël ont signé dernièrement un accord en vue d'aider la République dominicaine à établir une ferme laitière dans les cinq prochaines années.

En vertu de l'entente trilatérale, la République dominicaine versera \$3,5 millions, tandis que le Canada consentira \$3,4 millions et Israël \$300 000.

La contribution du Canada servira en grande partie à l'achat d'équipement et de vaches laitières.

La République dominicaine financera les frais de génie, de construction, d'équipement ainsi que d'infrastructure, en plus du coût des experts israéliens. Israël, tributaire d'une longue expérience en milieu agricole aride, fournira son appui technique.

Ce projet de ferme laitière constitue la prolongation d'un programme entrepris il y a neuf ans par Israël, visant à aménager une région aride de la République dominicaine. Les Israéliens ont aidé à établir dans cette région environ 500 familles dominicaines et leur ont appris l'irrigation ainsi que l'utilisation des techniques agricoles adaptées à un milieu désertique.

L'objectif, à présent, est d'établir, dans la vallée d'Azua, 170 autres familles qui se spécialiseront dans la production et la transformation laitières pour elles-mêmes et pour les autres fermiers de la région.

Ce projet créera des emplois, permettra d'utiliser au maximum les terres irrigables par la culture de fourrage, établira un système de mise en marché et permettra l'intégration des familles de la vallée d'Azua au développement économique et social de la République dominicaine, dont la production laitière est présentement déficitaire.